

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 390



TRIMESTRIEL-HIVER 2025

TOUR D'HORIZON

Arménie: Louise, 16 ans,
réfugiée du Haut-Karabagh

05

VIE DU RÉSEAU

40^e Congrès national
du Secours populaire à Lille

14

DÉCRYPTAGE

Les Pères Noël verts apportent de la joie

08



www.secourspopulaire.fr



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Emma, 11 ans, « Copain du Monde » dans le Haut-Rhin

« Cette année, nous serons encore une fois mobilisés »

« Nous souhaitons que les fêtes de fin d'année n'oublient personne. »

« Tous les ans, la vingtaine d'enfants "Copain du Monde" du Haut-Rhin se mobilise pour la campagne des Pères Noël verts. Nous souhaitons toutes et tous que les fêtes de fin d'année n'oublient personne. Nous préparons à chaque fois deux temps forts. D'abord, nous participons à la parade en défilant avec bonne humeur dans les rues de Colmar aux sons des instruments de musique. Nous portons ce jour-là de grandes capes vertes et des bonnets de lutins de la même couleur. Les passants découvrent ainsi qui nous sommes et ce que nous faisons. L'autre temps fort est notre participation au grand marché de Noël de la ville. Derrière le stand de "Copain du Monde", nous nous relayons pendant plusieurs jours pour proposer les poupées de laine, les tableaux et les herbiers que nous avons fabriqués spécialement pour collecter de l'argent. Avec ces dons, nous achetons des jouets neufs pour que les parents qui n'ont pas les moyens puissent les offrir à leurs enfants. Cette année, nous serons encore une fois mobilisés. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

- ♦ Haut-Rhin : les « Copain du Monde » sur les ondes p. 4
- ♦ Arménie : « J'ai su, à cet instant, que nous étions sauvés » p. 5

DÉCRYPTAGE

- ♦ Les Pères Noël verts apportent de la joie p. 8
- ♦ Cirque Phénix : c'est déjà Noël ! p. 10

EN MOUVEMENT

- ♦ Les Montagnes solidaires p. 12

VIE DU RÉSEAU

- ♦ Séminaire populaire : « Digitalisation, numérisation : les oubliés des services publics » p. 13
- ♦ Le 40^e Congrès national du Secours populaire s'est tenu à Lille p. 14

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don financier ou matériel pour participer aux actions solidaires

et/ou

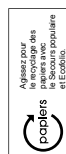
je donne de mon temps en rejoignant les 80 000 bénévoles de l'association.



Rendez-vous sur secourspopulaire.fr



ou par téléphone au 01 44 78 22 28



LE DESSIN



© Soulié

L'ÉDITO



© Anaïs Oudart / SPF

Patricia le Corvic,
membre du Bureau national

Les Pères Noël verts illuminent la fin de l'année

Quel contraste saisissant entre l'effervescence des fêtes de fin d'année où tout brille dehors et la réalité quotidienne de celles et ceux qui subissent les affres de la pauvreté, de la précarité et le quotidien des privations. Chaque histoire de vie est différente mais sur le terrain des conflits, des catastrophes naturelles et face à l'aggravation de la misère en France et dans le monde, ce sont les plus pauvres qui payent le plus lourd tribut, et les enfants en sont très souvent les premières victimes.

C'est pour eux que les Pères Noël verts du secours populaire se mobilisent. Et c'est pour eux qu'avec vous, les Pères Noël verts apportent la solidarité, plus que jamais nécessaire dans cette période si tumultueuse et complexe. Parés aux couleurs de l'espérance, ils viennent en aide au Père Noël rouge pour que chacun puisse vivre un moment heureux.

Par des actes concrets et chaleureux, ils distribuent la solidarité comme on offre un sourire à ceux qui en ont tant besoin : un jouet neuf au pied du sapin, un livre ou une sortie-spectacle, des produits alimentaires pour préparer un vrai repas de fin d'année. Ils sont aussi présents au bout du monde avec nos partenaires du réseau solidaire, comme à Mayotte un an après le cyclone ou à Haïti après le passage de l'ouragan Melissa. Avec votre soutien, les Pères Noël verts contribuent à essaimer les valeurs de solidarité qui nous rassemblent et qui sont impérieuses aujourd'hui.

Éditeur : Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication : Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction : Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication : Angela Cabral. Coordination éditoriale : Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N° 390 – trimestriel – Décembre 2025. Tirage : 188 000 Dépôt légal : décembre 2025 – N° ISSN : 02933292 N° CPPAP n° 021H84415. Prix : gratuit. Photo de couverture : © Lisa Miquet / SPF

HAUT-RHIN
LES «COPAIN DU MONDE» SUR LES ONDES



◆ **Au centre de Colmar, le soleil de la mi-journée, samedi 27 septembre, réchauffe doucement la place Rapp. La lumière accroche le grès rose des villas Art nouveau qui la délimitent et se mêle aux éclats de voix des passants. Pour la première fois, les « Copain du Monde » du Haut-Rhin animent une émission de radio en direct, invitant habitants et promeneurs à venir participer à la fête organisée pour les 80 ans du Secours populaire et notamment à la chaîne humaine formée, en début d'après-midi, par 120 à 130 personnes pour dessiner un grand huit et un immense zéro.**

Le studio mobile de Radio Mulhouse Nouvelle Expérience (Radio MNE) s'est déplacé près des maisons à colombages et des toits pentus à la mode alémanique du centre-ville Renaissance de Colmar. La table de mixage a été posée entre le stand de « Copain du Monde » et la braderie. Casques ajustés sur la tête et micros ouverts face à eux, Aymen, Emil et Malek se lancent. Les trois ados, de 15 à 16 ans, enchaînent leurs questions avec une énergie communicative, invitant leurs invités à présenter à l'antenne les

activités du Secours populaire et de son mouvement d'enfants et jeunes bénévoles.

Les trois ados arborent chacun un tee-shirt blanc orné du logo « Copain du Monde ». Rien n'a été laissé au hasard. Chacun a devant lui une pile de fiches soigneusement préparées. Quatre samedis de suite, ils ont établi le déroulé précis des deux heures et demie d'entretiens, réfléchissant aux messages à faire passer, soignant les enchaînements. « *Ils ont tout écrit. Du début à la fin* », chuchote Veronika Allahverdiyev, qui accompagne l'équipe de « Copain du Monde » dans cette partie de l'Alsace.

À leurs côtés, Morgane Eydmann, chargée de l'action pédagogique à la radio associative, veille sur la mise en ondes : « *En cas de problème, vous me faites signe, je lance la musique et on le règle sereinement* », a-t-elle lancé juste avant l'ouverture des micros. Mais la musique ne sert, finalement, qu'à habiller les transitions. Une main sur la console, l'oreille tendue vers les micros, elle sourit de l'à-propos des interventions des jeunes intervieweurs et relance parfois les invités de sa voix chaude.

« *C'est rare de diffuser en direct un format aussi long* », s'émerveille-t-elle.

Il s'agit déjà de la 4^e émission réalisée par les « Copain du Monde » sur Radio MNE, avec Morgane. Depuis quelques mois, la petite équipe a installé un rendez-vous régulier, appelé *Les Jeunes voix*, où les enfants réinventent le monde. Ils abordent chaque mois des thèmes comme le handicap, la précarité ou l'environnement.

À la fin de l'émission, trois nouveaux visages prennent place devant la table de mixage : Yani, Rania et Salim. Ils ont tous 11 ans, à peine. Malgré l'aide des ados, les petits sont moins volubiles que durant les précédentes émissions, à la grande surprise de Morgane et Veronika. Un peu intimidés, ils répondent avec retenue, jusqu'à ce que Malek les lance : « *Qu'est-ce que vous aimeriez voir changer dans le monde ?* » Alors, les mots jaillissent : « *Arrêter toutes les guerres* », dit Yani. « *Supprimer le racisme* », poursuit Rania. « *Et la pollution* », ajoute Salim. Trois voix d'enfants d'une intensité saisissante qui, l'espace d'un instant, dessinent un nouvel horizon pour un monde qui va mal.

Emil se dit «heureux d'avoir contribué à mieux faire connaître le Secours populaire».

Une fois les micros coupés, l'émotion se lit sur les visages. Emil se dit « *heureux d'avoir contribué à mieux faire connaître le Secours populaire* ». Aymen confie avoir « *beaucoup appris des différentes personnes interrogées* » et a trouvé « *les trois enfants très inspirants* ».

ARMÉNIE
« J'ai su, à cet instant, que nous étions sauvés »



◆ **Louise a 16 ans. En septembre 2023, elle a dû fuir son pays, le Haut-Karabagh, après que l'armée azerbaïdjanaise l'a envahi. Avec sa famille, comme plus de 100 000 autres personnes déplacées de force, elle tente de se construire une nouvelle vie en Arménie. Elle est accompagnée par Winnet, l'association arménienne partenaire du Secours populaire. Elle témoigne.**

« Nous sommes partis de la maison le 29 septembre 2023 quand l'armée azérie a atteint notre quartier. Je n'ai rien pu emporter sauf quelques vêtements. Notre voyage a duré trois jours sans dormir. Tout le long du corridor de Latchine, il y avait des soldats, des gens qui mouraient, c'était terriblement angoissant. À la frontière arménienne, la première chose que j'ai vue est un poste de secours avec des bénévoles. J'ai ressenti un immense soulagement, j'ai su que nous étions sauvés. »

« L'association Winnet, grâce au soutien du Secours populaire, nous a aidés à trouver un logement à Goris et à l'équiper avec des lits, des meubles, une machine à laver, un ordinateur.

“Moi, je n’arrivais pas à trouver les mots pour soulager les gens de tout leur malheur, alors j’ai brodé des dessins.”

Mais la toute première activité que j'ai faite avec Winnet, c'était du bénévolat. Avec ma maman, nous avons cousu des draps et des couvertures pour les remettre aux autres familles qui, comme nous, avaient dû s'enfuir. Sur ces draps, nous avons brodé des messages. Moi, je n'arrivais pas à trouver les mots pour soulager les gens de tout leur malheur, alors j'ai brodé des dessins. »

« Au Centre culturel pour la jeunesse de Winnet, je participe à l'activité lecture et aux ateliers informatique, vidéo et photo. Je ne veux rater aucun des ateliers photo. La photographie, cela permet de ne pas oublier. Les belles choses, si on les photographie, on les garde dans notre cœur pour toujours. »

« J'ai perdu tous les amis que j'avais à Stepanakert. Ils me manquent, mon école me manque, ma ville me manque... Mais j'ai participé au camp d'été de Winnet et j'y ai rencontré Nanée, qui est devenue ma meilleure amie ! Nous avons ri, chanté, dansé. J'ai suivi la formation aux premiers secours. C'est très important de pouvoir aider quelqu'un qui est blessé. Comme nous vivons ici, à la frontière, on ne sait jamais ce qui peut arriver, la guerre peut se déclarer à nouveau. »

« Plus tard, j'aimerais aller à l'université française de Erevan. Mon rêve, c'est de vivre en France. J'ai toujours pensé que ma ville, Stepanakert, ressemblait à Paris. Alors j'aimerais aller vivre là-bas, à Paris. »

« Ma mère a suivi une formation pour être travailleuse sociale. Comme on a été aidés en arrivant en Arménie, elle a voulu, à son tour, aider les personnes dans le besoin. Moi aussi, je ressens ce besoin d'aider les autres. »

Propos recueillis le 9 septembre 2025.



TOUR D'HORIZON

MONDE

Madagascar: le Secours populaire aux côtés de son partenaire

Face à la grave crise socio-politique qui secoue actuellement Madagascar, le Secours populaire se mobilise pour soutenir les activités de son partenaire le Comité de solidarité de Madagascar (CSM). En effet, cette situation a fortement fragilisé les activités du centre de santé, de l'école d'Antananarivo et de nombreuses familles accompagnées par notre partenaire. Le Secours populaire soutient donc le CSM afin qu'il puisse assurer la continuité des soins, maintenir des activités éducatives et organiser des distributions alimentaires pour 600 familles.

OUTRE-MER

Vacances de Ouf à Mayotte!

Le 13 décembre 2025, un an après le passage du cyclone Chido, le Secours populaire et ses partenaires de l'océan Indien organisent une Journée des oubliés des vacances pour 500 enfants âgés de 6 à 12 ans, issus des 36 quartiers prioritaires de l'île de Mayotte. Elle favorisera la rencontre interculturelle d'enfants de différentes îles du sud-ouest de l'océan Indien: les petits vacanciers d'un jour ne seront pas que mahorais, mais viendront aussi de Madagascar, de la Réunion et de l'île Maurice. Au programme: des activités nautiques, sportives, des ateliers de sensibilisation à la santé et à la défense de la nature.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

FRANCE

LA TOURNÉE SOLIDAIRE DES BÉNÉVOLES DU CHER

Depuis six mois, les bénévoles du Secours populaire du Cher font la tournée des marchés, tel celui de Sancergues, village de 600 habitants. Installés sous un barnum, ils vont à la rencontre des passants pour leur faire découvrir l'association et leur proposer de la rejoindre. L'objectif est de rendre visible le Secours populaire dans le département, recruter de nouveaux bénévoles et nouer des partenariats.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Cahors: le Secours populaire à l'écoute des étudiants en difficulté

Un mardi sur deux à 17h, l'antenne cadurcienne du SPF ouvre ses portes aux étudiants en situation de précarité. Une solidarité alimentaire leur est proposée, ainsi qu'une aide matérielle (vêtements, petit mobilier) et un accès facilité à la culture. Les bénévoles luttent également contre l'isolement dont souffrent ces jeunes souvent éloignés de leur famille.

Sont ainsi mis en place des temps conviviaux de rencontre, des repas partagés, des ateliers d'expression. Enfin, un partenariat a été noué avec la Maison des ados et des jeunes du Lot: lors des libres-services, une infirmière échange avec les étudiants sur les questions d'hygiène et de santé, en particulier de santé mentale.



POUR EN SAVOIR PLUS



ON PEUT
DONNER
DU
BONHEUR,
ON PEUT
AUSSI
LE
TRANSMETTRE

ASSURANCES-VIE : POUR ÉPARGNER EN FAVEUR DES PLUS FRAGILES

En désignant le Secours populaire français bénéficiaire de votre contrat d'assurance-vie, vous conférez à votre épargne le pouvoir de développer la solidarité et de changer l'avenir des nouvelles générations.



Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

☒ **OUI**, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par: ☐ courrier ☐ email

☐ Mlle ☐ Mme ☐ M. Nom* Prénom

Adresse :

Code postal Ville

Téléphone E-mail



Votre contact:
Carole Pezron
01 44 78 79 26

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 33 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

LES PÈRES NOËL VERTS APPORTENT DE LA JOIE

Pour les 80 ans du Secours populaire, les Pères Noël verts effectuent « une tournée de Ouf ! », augurée au cirque Phénix le 19 novembre en présence de 5 000 enfants et parents.

© Lisa Miquet / SPF

EN 2024

Dans le cadre de la Campagne des Pères Noël verts, le Secours populaire a soutenu:

223 000 personnes en France métropolitaine et dans les territoires ultramarins; ainsi que **17 790** enfants dans 30 pays à travers le monde, dont 5 860 dans 10 pays d'Europe.

◆ Ce tour de France est destiné à sensibiliser le plus largement possible sur la condition des familles confrontées à la précarité, notamment sur la manière dont vont passer les fêtes de fin d'année les enfants « oubliés des vacances » qui ont participé, cet été, à la « Journée de Ouf » à Paris. La question se pose avec d'autant plus d'acuité qu'un enfant sur cinq vit dans la pauvreté, selon l'Insee, et que 49% des parents avouent avoir honte de ne pas pouvoir offrir à leurs enfants ce qu'ils souhaitent, selon le baromètre Ipsos/Secours populaire.

Tous les ans depuis 1976, les Pères Noël verts du Secours populaire permettent à tous de se réunir, de célébrer dignement les fêtes de fin d'année. À l'approche des réveillons, ils sillonnent la France pour venir en aide au Père Noël rouge. Revêtus de leurs costumes, ils multiplient les initiatives pour que personne ne soit exclu. Parmi les nombreuses initiatives, il faut noter que le « traîneau du Père Noël vert » initié par la fédération des Alpes-Maritimes part de Valence en Espagne pour faire étape dans une quinzaine de comités du Secours populaire, notamment à Nice, et ira jusqu'en Italie pour distribuer des milliers de cadeaux.

Dans le Calvados, les bénévoles préparent un repas haut de gamme pour une centaine d'étudiants démunis et isolés. « Ça leur offrira un vrai moment de coupure », se réjouit Nicolas Champion, secrétaire général du Secours populaire sur place. « Ce sont nos jeunes bénévoles qui présentent les activités des antennes étudiantes pendant le repas. » Dans la Manche, le club « Copain du Monde » de Valognes rendra visite aux personnes âgées de l'Ehpad pour un après-midi de chants et jeux de société. Les bénévoles de l'Eure invitent une centaine de seniors à un repas de fête, suivi d'un thé dansant. « Nous aimons les retrouver d'une année sur l'autre afin qu'ils passent un moment sympa, sans rester seuls »,

souligne Catherine Luffroy, secrétaire générale du Secours populaire dans le département. Pour ces personnes âgées qui vivent avec de petites retraites, pour les personnes en foyers, à la rue, à qui les bénévoles rendront visite, ce sera un ballon d'oxygène. Dans la Manche comme en Haute-Vienne, les bénévoles témoignent que les gens qui viennent chercher de l'aide « sont moroses ».

« Ils entendent parler de la disparition de certaines associations, du risque de suppression de la prime de Noël, de la fin des emplois aidés et donc des conséquences sur l'aide à la personne et dans les quartiers populaires », analyse Thierry Mazabraud, secrétaire général du Secours populaire en Haute-Vienne. Pour lutter contre cette morosité et la résignation qu'elle peut entraîner, les bénévoles de Limoges et alentours organisent une soirée à l'opéra avec 100 personnes pour un spectacle de danse contemporaine, préparent un réveillon solidaire et se rendront dans les quartiers populaires et dans les villages en Solidarius. Ils iront auprès des personnes hébergées par le 115 et n'oublieront pas les détenus de la maison d'arrêt. Pour que les familles en difficulté puissent offrir des cadeaux à leurs enfants, les bénévoles collectent. À Limoges, le Secours populaire a publié un livre « Contes de Noël en Limousin » écrit par des auteurs reconnus qui reverseront leurs droits d'auteurs. À Bordeaux, un calendrier de l'Avent va soutenir les Pères Noël verts. De quoi apporter de la joie aux enfants et à leurs parents.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

TÉMOIGNAGE

Anne-Marie Robin, responsable de l'opération paquets-cadeaux dans le Cher

« Pour que chaque enfant ait son Noël »

« Depuis quinze ans, j'organise l'opération des paquets-cadeaux à Bourges. On a commencé dans un seul magasin. Aujourd'hui, nous sommes présents chez Joué Club!, Cultura et, cette année pour la première fois, Intersport. L'opération débute en octobre et se poursuit jusqu'au 20 décembre. Entre 70 et 90 bénévoles se relaient sur les trois sites. Je contacte chacun pour leur expliquer que les dons collectés servent à acheter des jouets neufs pour les enfants dont les familles sont confrontées à la précarité. Les bénévoles fidèles reviennent chaque année ; les nouveaux sont toujours accompagnés d'une personne expérimentée pour les guider. Le 7 décembre aura lieu la distribution des jouets aux familles aidées par le Secours populaire de Bourges. Même si je suis souvent prise sur les stands, j'essaierai d'être présente. La situation est plus difficile que l'an passé, les gens achètent peu. Les besoins ne cessent d'augmenter. »



© Lisa Miquet / SPF

REPORTAGE

**Cirque Phénix :
c'est déjà Noël !**

◆ Pour la 7^e année, le Secours populaire a choisi le Cirque Phénix pour lancer le départ de sa campagne des Pères Noël verts. 5 000 enfants et leurs parents, ce 19 novembre, y furent conviés pour découvrir un spectacle exceptionnel et célébrer à la fois les 80 ans du Secours populaire et les 25 ans du cirque. Reportage.

Il est 6h30 à Reims et le froid est vif, ce mercredi 19 novembre ; pourtant tous les inscrits sont là. Au total ils sont 55, plus de la moitié sont des enfants. Bonnets, manteaux, gants et sacs à dos, ils sont prêts pour aller visiter la capitale. « Le réveil a été un peu difficile mais, avec l'enthousiasme, les enfants ne font pas attention à la fatigue. Puis ils sont avec les copains donc ils sont heureux », relativise Sarah Guetnaoui, maman de deux filles, Basmala, 9 ans et Ghezala, 6 ans. Arrivé à Paris, le groupe rémois se dirige vers les bateaux mouches de la Seine. Une première découverte pour la jeune Basmala. « C'était trop bien le bateau : on a vu tout Paris. Bon il a fait froid quand même, mais c'est pas grave parce que c'était trop joli », s'amuse la jeune fille.

“C'est la première fois que je vais au cirque. [...] Maman m'a dit que c'était très beau avec des gens qui faisaient des sauts, avec de la musique aussi, sous une grande tente. J'ai trop hâte.”

Après la balade et un repas pris à l'abri de la pluie, les familles se dirigent vers le point culminant de la journée : le Cirque Phénix ! Beaucoup de monde est présent pour cette 7^e édition au cirque. En ce jour exceptionnel ce sont près de 5 000 personnes, issues d'une vingtaine de départements, qui ont fait le déplacement. Comme chaque année, le Cirque Phénix propose son nouveau numéro en avant-première pour les invités du Secours populaire. Au programme de « Millésime » : un retour sur les plus beaux spectacles proposés par le cirque depuis un quart

de siècle. L'excitation monte, l'attente dans le froid se fait ressentir mais les enfants restent calmes. « C'est la première fois que je vais au cirque. Je sais pas du tout ce que c'est. Mais maman m'a dit que c'était très beau avec des gens qui faisaient des sauts, avec de la musique aussi, sous une grande tente. J'ai trop hâte », partage la petite Ghezala Guetnaoui. La pression monte et les portes s'ouvrent, il est 14h.

« Y a vraiment beaucoup, beaucoup de monde. J'ai pas lâché maman, ni mes copines », confie Nourane Feguri, 9 ans, venue aussi de Reims avec sa maman Inès et sa petite sœur Kenza, 6 ans. Les familles Feguri et Guetnaoui se connaissent bien. Elles sont voisines et leurs filles sont accompagnées par le Secours populaire pour du soutien scolaire depuis quelques années. Cette excursion parisienne est une belle occasion de passer du temps ensemble. « Les enfants adorent. Je me suis inscrite pour venir. Et j'ai inscrit Inès et ses filles sans même lui demander », plaisante Sarah Guetnaoui.

15h, tout le monde a trouvé un siège, les lumières s'éteignent et le calme s'installe. Monsieur Loyal apparaît sur scène sous les applaudissements. Les enfants en prennent plein la vue. Les acrobates effectuent leur numéro sous les yeux ébahis des petits comme des grands. Dans la salle : des rires, des sursauts pendant les numéros les plus impressionnants.

La première partie se termine et les familles partagent, émerveillées, leurs premières émotions. « J'ai beaucoup aimé les filles qui faisaient du tir à l'arc avec leurs pieds et qui étaient à l'envers sur des chaises. C'est trop fort de faire ça », partage la jeune Ghezala Guetnaoui. « Moi j'ai aimé le numéro avec le garçon et la fille. Ils dansaient sur la table. C'était beau, on aurait dit des amoureux », confie Basmala, la petite sœur de Ghezala.

L'entracte permet à certains de se rafraîchir ou d'aller acheter une collation. Les familles en

C'était beau, on aurait dit des amoureux.”

profitent également pour échanger et prendre des photos avec un invité de marque : le Père Noël vert du Secours populaire a fait le déplacement pour rencontrer les plus jeunes.

Une vingtaine de minutes plus tard, le tour du monde du Cirque Phénix reprend avec de nouveaux numéros époustoufflants. C'est avec des étoiles dans les yeux, et des souvenirs plein la tête, que les deux familles ressortent de cette deuxième partie. « J'ai adoré la danseuse. À un moment, son cerceau est venu vers moi et j'aurais adoré le toucher. On dirait ceux qu'on a à l'école mais en beaucoup plus gros », partage en riant la jeune Nourane Feguri.

Après le spectacle, les familles ont pu se rendre dans une tente annexe pour profiter de quelques surprises offertes par le Secours populaire. Au menu, un goûter pour toutes les familles et une pochette cadeau réservée aux enfants. Un moment de joie pour les petits, mais aussi pour les parents qui regardent, avec affection et reconnaissance, leurs enfants heureux. « Les enfants étaient déjà comblés. Le fait qu'il y ait un cadeau pour eux, c'est plus de bonheur encore. Merci énormément. C'était une journée magique », partage Sarah Guetnaoui. « Ma petite a vu son premier cirque, les enfants sont heureux et ils ont reçu des cadeaux, c'est incroyable ! Ils ont des souvenirs pour un sacré moment, là », complète Inès Feguri.

Après une petite pause goûter bien méritée, il est temps pour les familles de remonter dans les bus. Il est 18h, la fatigue commence déjà à se montrer chez les plus jeunes et le trajet retour promet quelques sommeils emplies de lumière et d'étoiles. Car, après tout, le spectacle continue.



Les Pères Noël verts se déplacent jusqu'en Europe, dans le monde et les territoires ultramarins.

© Francis Roudière / SPF

Le Noël solidaire rayonne dans le monde entier

◆ En 2025, d'Haïti à l'Espagne, en passant par l'Ukraine, les Pères Noël verts du Secours populaire redonnent espoir aux enfants et familles les plus fragilisés partout sur la planète.

En cette fin d'année, les Pères Noël verts insufflent solidarité et espoir en Europe, où 13 initiatives sont programmées dans 11 pays ; en dehors de ce continent, ils parcourent aussi 21 pays pour que la magie de Noël aille au-devant de l'urgence sociale. En Haïti, l'association AHCD, soutenue par le Secours populaire, agit auprès d'enfants victimes de violences et de précarité. Cet hiver, une centaine d'entre eux participera à des ateliers thérapeutiques conçus pour aider les petits à surmonter leurs traumatismes. Les Pères Noël verts clôtureront la fête par une grande distribution de cadeaux. En Espagne, la région de Valence renaît après les inondations de 2024 grâce à des journées festives orchestrées par Fevadis et Cepaim, partenaires du Secours populaire. Contes, spectacles et ateliers réuniront plus de 500 personnes, apportant réconfort et partage aux familles sinistrées. En Ukraine où la guerre

martyrise des millions de vie, Mondo et DOM 4824 feront venir les Pères Noël verts pour des événements dans des centres pour personnes déplacées. Près de 300 enfants recevront cadeaux et soutien. Portées par des bénévoles et des associations locales, ces initiatives témoignent d'un engagement universel pour l'enfance.

LA TOURNÉE MONDIALE DES PÈRES NOËL VERTS

32 pays verront la venue des Pères Noël verts pour de beaux moments de solidarité et de partage : Angleterre, Argentine, Arménie, Bénin, Bosnie-Herzégovine, Brésil, Burkina Faso, Colombie, Cuba, Djibouti, Espagne, Éthiopie, Grèce, Guatemala, Haïti, Indonésie, Kosovo, Liban, Mali, Mexique, Moldavie, Niger, Palestine, Pérou, Philippines, Pologne, Roumanie, Salvador, Serbie, Thaïlande, Turquie et Ukraine.

1000 KILOMÈTRES POUR MOBILISER LES ENFANTS

À travers un trek de 1000 km entre Marseille et Annecy, appelé « Montagnes Solidaires », Ismaël Khelifa, animateur sur France 5, a encouragé 2 000 enfants à collecter des vêtements et des produits d'hygiène pour d'autres enfants confrontés à la précarité.



© P-E. Medina / For My Planet

Ismaël Khelifa, animateur des « Échappées belles », a fait le parcours à la nage, à pied, en petites foulées et à vélo. « Le fait de venir auprès des enfants en ayant fait un tel effort les a rendus très réceptifs à la démarche et encore plus motivés pour collecter. »



© P. Lè / SPF

Au lendemain de son arrivée, Ismaël Khelifa a répondu aux multiples questions des enfants. Il s'est rendu à l'école primaire du Colovry, avant d'aller au collège Raoul Blanchard, dans le centre d'Annecy.



© P-E. Medina / For My Planet

Du 18 septembre au 16 octobre, l'animateur au grand cœur, et cofondateur de l'association For my planet, a fait étape dans six comités du Secours populaire pour leur présenter les « Montagnes solidaires » et remercier les jeunes bénévoles pour leur collecte. Plusieurs classes l'ont accueilli à son arrivée, à la nage, à Annecy.



POUR EN
SAVOIR PLUS



Quand le numérique agit comme un filtre



Les séminaires populaires confrontent l'expertise d'invités avec celle qu'a développée sur le terrain le Secours populaire.

© Jean-Marie Rayapen / SPF

Un séminaire populaire a été consacré, mi-novembre, à une question qui interpelle le monde associatif : « Digitalisation, numérisation : les oubliés des services publics ».

Désormais, 80 % des démarches administratives peuvent – ou doivent – se faire en ligne. Cet accès numérique devait les rendre plus rapides. Mais les enquêtes montrent – comme celle publiée en octobre par la Défenseure des droits – que 6 Français sur 10 rencontrent des difficultés pour réinscrire en ligne leurs enfants à la cantine ou actualiser leur situation à la CAF, etc. Plus grave encore, « près d'un quart des usagers abandonnent » leurs démarches.

Au Secours populaire, une quarantaine de fédérations ont créé des ateliers pour faciliter l'accès aux droits des personnes en difficulté avec le numérique. **Christophe Ceylan est conseiller numérique dans l'un des 13 « solidaribus » qui sillonnent les zones blanches.** « Je me rends en solidaribus dans des villages autour de Toul qui sont éloignés

de tout service public. J'y organise des ateliers thématiques, par exemple « comment créer sa boîte mail ? ». Durant les rendez-vous individuels, j'aide les gens à faire leurs déclarations à la CAF ou à vérifier sur leur compte Ameli si leurs soins ont bien été remboursés. J'aide beaucoup de retraités, mais aussi de plus en plus de jeunes de Toul qui n'ont pas l'habitude du langage administratif. Le but est de les rendre autonomes. »

Chercheuse en sciences sociales et consultante indépendante, Anne-Charlotte Oriol a mené une étude sur le non-recours aux droits dans 7 centres communaux d'action sociale de Seine-Saint-Denis. L'introduction du numérique a renforcé les inégalités sociales existantes au lieu de les atténuer. « La notion d'inégalités socio-numériques ou sociales numériques permet d'exprimer le fait que les inégalités numériques relèvent avant tout des inégalités sociales et économiques. Les termes, comme « exclusion numérique » ou « fracture numérique », qu'on utilise beaucoup, ont tendance à ramener toute la problématique à l'univers du numérique. Alors que les difficultés qu'on rencontre

sont liées à de nombreux facteurs qui dépendent de notre position sociale. En l'occurrence, si on est riche, on a moins de difficultés en général avec le numérique que si on est pauvre ; de même que si on a fait des études, etc. »

La digitalisation s'est accompagnée de nombreuses fermetures de points d'accueil du public, de la réduction du nombre de guichets et de personnels. Jusqu'à créer des trous parfois béants dans le maillage local des services publics. « Attention à la tentation du tout numérique », alertait-il y a déjà plusieurs années **Daniel Agacinski, délégué général à la médiation et directeur de l'action territoriale auprès de la Défenseure des droits.** Pour lui, le contact humain est indispensable. « Le développement du numérique s'est souvent accompagné du fantasme de l'automatisation du service public. De cette idée qu'on arriverait à rendre aussi bien, voire mieux, le service public sans un élément qui me paraît fondamental : sa dimension relationnelle. Alors bien sûr, on est content, dans bien des cas, de pouvoir faire en quelques clics une démarche qu'auparavant on aurait dû faire au guichet ; sauf que le service public, c'est aussi les situations atypiques. C'est le besoin d'être rassuré, d'être accompagné, d'être éclairé sur des choix qu'on a à faire, sur les démarches à entreprendre. »

• Visionner la totalité du séminaire populaire :



POUR EN
SAVOIR PLUS



« C'est notre Congrès à tous ! »



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Les travaux en « ruches » permettent à chaque délégué de s'exprimer.

◆ **Le 40^e Congrès du Secours populaire, intitulé « Pour que le monde tourne autrement, faisons grandir la solidarité », s'est tenu du 28 au 30 novembre. Accueillis par la fédération du Nord, les 1200 délégués ont élu la nouvelle direction nationale et imaginé les solidarités de demain.**

Sous le regard des deux Géants du Nord qui dominent le hall du Palais des Congrès de Lille, les délégués du 40^e Congrès du Secours populaire arrivent en masse. Il est 9 heures ce vendredi matin et les 1200 participants sont réunis – délégués pour la plupart mais aussi partenaires ultramarins et étrangers. L'auditorium est empli quand Fabrice Belin, secrétaire général de la fédération du Nord, ouvre ces trois jours de travail et de convivialité par un discours vibrant. Il souhaite la bienvenue au nom d'« une région qui, depuis toujours, se bat pour la dignité, la justice sociale et la solidarité ». Les luttes des résistants, des mineurs et des fileuses sont sœurs du combat contre la pauvreté et l'injustice qui anime les congressistes.

À la tribune montent trois jeunes femmes bénévoles de la région – trois figures d'engagement, héritières de ces luttes. Océane fait chavirer l'assemblée. Étudiante, elle connut la pauvreté et c'est ainsi qu'elle rencontra le Secours populaire. Elle raconte la porte si difficile à pousser, la honte qui étirent, la chaleur de l'accueil qui la chasse bientôt, la confiance qui revient. Hedil, lycéenne, appelle à l'engagement; Neïla, du comité de Roubaix, célèbre la diversité des bénévoles qui constituent une « mosaïque humaine ». Telle mosaïque est sur scène: les 130 partenaires sont là, représentant 57 pays et une centaine d'associations qui « soulagent la souffrance de leur peuple », souligne Corinne Makowski, secrétaire nationale. Et de rappeler que « certains agissent au péril de leur vie ».

C'est l'heure de revenir sur les deux années passées; avant de peindre les perspectives, il convient de poser un regard sur le travail accompli. C'est ce que détaille Henriette Steinberg, secrétaire générale nationale, dans son rapport moral et d'orientation.

Celle-ci invoque les bégaiements de l'histoire: « Nous connaissons des temps troublés, les mêmes qui ont vu la création du Secours populaire ». Thierry Robert, secrétaire national, évoque lui aussi dans son rapport d'activité une planète entre ombre et lumière. « Dans ce monde fracturé, nous avons fait le choix de la solidarité et de l'espoir », détaille-t-il, avant de revenir sur l'action tous azimuts du Secours populaire, s'attachant à la Journée des oubliés des vacances qui, invitant 40 000 enfants à Paris, offrit à l'association le plus beau des anniversaires – 80 ans fêtés avec le rire des enfants.

Message éternel

Enfin, Mario Papi et Françoise Vis, trésoriers nationaux, livrent leurs rapports de politique et d'orientation financières. Ils appellent à rester vigilants contre la dérive marchande de la vie associative et indépendants en diversifiant les ressources. C'est Léonore Ruch, 14 ans, nouvelle membre du Comité national, qui offre à la matinée ses derniers mots;

dans sa bouche, le slogan « *Tout ce qui est humain est nôtre* », imaginé dès 1938, offre une musique nouvelle à son message éternel.

Commencent alors les travaux des délégués. L'après-midi du vendredi est consacré aux « ruches », tablés de 10 personnes qui réfléchissent sur le thème du Congrès, « Pour que le monde tourne autrement, faisons grandir la solidarité ». Les délégués, répartis sur une centaine de tables, creusent une réflexion qui offrira à l'association sa feuille de route pour les deux années à venir. Le dispositif permet à chacun de s'exprimer. « Les ruches sont devenues un rendez-vous très attendu », souligne Stéphane Lepage, directeur de l'Institut de formation du Secours populaire. « Les 150 animateurs sont issus de tout le mouvement – les comités locaux, les fédérations. C'est notre Congrès à tous ! ».

Tendresse et respect

Chaque table octogonale – telle la cellule d'une ruche abeillère – semble une représentation miniature du Secours populaire dans sa diversité. Dirigeants aguerris et nouveaux bénévoles s'y côtoient; des enfants, des jeunes, des partenaires internationaux y siègent. La solidarité est l'esperanto qui permet de dialoguer par-delà les générations et les cultures. Une des tables est animée par Lellya et Élixa, adolescentes bénévoles à Ajaccio. La plupart des présents à la table ont quatre, cinq fois leur âge mais cela n'a aucune incidence. Un immense respect règne – ainsi que beaucoup de tendresse.

Les ateliers du samedi permettent aux délégués de penser des sujets chers au Secours populaire, tels l'émancipation des personnes accompagnées ou la transmission et le partage des savoirs. Les bénévoles, ainsi que les partenaires étrangers, y partagent leurs expériences et leurs pratiques, révélant l'inventivité et l'expertise de terrain d'un réseau

solidaire qui aspire à réhabiliter les personnes dans leur pouvoir d'agir. Lilit Amarian, de l'association arménienne Winnet, déborde d'enthousiasme quand elle évoque l'aide apportée aux familles déplacées du Haut-Karabagh. « Ce que nous désirons, c'est accompagner les personnes et puis les pousser pour qu'elles avancent toutes seules ! »

Osons !

« Une envie débordante d'échanger ! » Julien Vilain, membre du Bureau national, est l'un de ceux qui a la charge, en ce dimanche matin, de restituer la quintessence de ces temps de travaux collectifs – 2 000 pages épluchées. Grâce aux 108 ruches et 15 ateliers, chacun des 1200 délégués a pu s'exprimer, offrir sa vision de la solidarité, confier ses doutes et ses espoirs, mûrir des idées nouvelles. Ces restitutions sont soutenues par les dessins de « facilitation graphique » de l'illustratrice Amélie, déclamées en vers ou incarnées en jeux de rôle. Le moment est à l'instar des travaux rapportés: inventif, construit sur le dialogue, empli de joie, irrigué par un travail soutenu. « Ce n'est pas grave si l'on ne fait pas comme d'habitude, sourit Enora Danigo, 16 ans, membre du Comité départemental du Val-de-Marne. Osons porter un regard neuf ! ».

« L'émancipation et l'éducation populaire ne sont pas des slogans, ce sont des pratiques, poursuit Émilie Schaff,

membre du Comité national et déléguée du Calvados. C'est écouter avant d'agir. C'est accompagner sans remplacer. C'est reconstruire en redonnant confiance. » S'ensuit le vote des délégués pour les instances de direction nationale, celles-là mêmes qui auront pour tâche de veiller à la bonne application de la feuille de route écrite ensemble ce week-end, respecter l'esprit et l'engagement des délégués de ce 40^e Congrès national du Secours populaire, cette jeune association qui fête ses 80 ans.

Une même humanité

Le Congrès touche à sa fin quand une silhouette gracile de ballerine s'avance, à peine vacillante, vêtue de noir et rouge. C'est la chanteuse Isabelle Aubret, une artiste qui a soutenu le Secours populaire dès la fin des années 50. Une enfant du pays. « Vous êtes entrés dans ma vie lorsque j'avais 7 ans. Papa était ouvrier, nous n'avions pas beaucoup d'argent et vous étiez déjà là. » Ce sont des mots simples dont l'universalité font couler les larmes sur les joues de Letti Hailu, de l'association éthiopienne FSA. Océane vendredi matin, comme Isabelle ce dimanche midi rappellent, en des mots choisis décochés telles flèches en plein cœur, que la solidarité est irremplaçable pour celles et ceux qui la reçoivent. Que ceux qui aident et ceux qui sont aidés forment une même humanité. 1200 délégués du Secours populaire se sont réunis pour nous le rappeler.



© Jean-Marie Rayapen / SPF



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Jean-Marie Rayapen / SPF

« Comme un poisson dans l'eau »

#Natation #Solidarité #Secourspop #Sportpourtous

La 12^e édition de l'opération « Comme un poisson dans l'eau » proposée par Récréa a permis à 1000 enfants du Secours populaire âgés de 6 à 12 ans de participer cet automne à un stage de natation. Apprendre à nager est un droit universel, et non un privilège.



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

